

D'un Océan à l'Autre

Nouvelles et photos du district du Canada !!!

Le pèlerinage de 2010 à St Joseph

Miss Aileen Holeksa Traduction par M. l'abbé Girouard



Un pèlerinage est un périple vers une destination où notre centre d'intérêt est le Christ. En fait, tel devrait être le plan de notre vie quotidienne. Mais au milieu des nombreuses distractions de ce monde, nous tendons à oublier ce qui est vraiment important. Quand on entreprend un pèlerinage, c'est un peu comme si nous devenions des enfants. En effet, nous laissons derrière nous nos tracas quotidiens par rapport au travail et à tout ce que nous devons faire, et on se concentre sur nos besoins de base : la nourriture, le sommeil, la louange de Notre Père. Le fait de pouvoir entreprendre une marche vers un but spécifique et de pouvoir donc laisser nos tâches quotidiennes derrière soi et de se concentrer sur notre but céleste constitue une haute expérience spirituelle.

Le pèlerinage de St Joseph débute à Rocky Mountain House lors de la longue fin de semaine de mai. Le tout commence le jeudi matin par un déjeuner substantiel préparé par les dames de la paroisse. Les pèlerins entreprennent alors les premiers des 96 kilomètres du pèlerinage en transportant la statue de St Jo-

seph à travers les rues de la ville. Cette année, les garçons et filles du secondaire de l'école St-Jean Bosco reçurent le jeudi et le vendredi de congé, afin qu'ils puissent venir au pèlerinage. C'est toujours encourageant de voir les jeunes de notre paroisse y participer avec tant d'enthousiasme.

La marche fut facilitée par la méditation, la prière, le chant, de même que par d'occasionnelles conversations entre pèlerins. Le chapelet fut récité et chanté régulièrement en différentes langues, de façon à atténuer la monotonie de la prière vocale. Il fallut de la pratique et de la patience pour apprendre les chants, mais il ne manquait heureusement aucun des deux.

Tout le long du pèlerinage, les dames de Rocky Mountain House ont travaillé fort pour préparer des collations pour les pauses du matin et de l'après-midi, de même que les repas de midi et du soir. Les hommes se sont portés volontaires pour conduire les véhicules des pèlerins d'une étape à une autre, et pour transporter ceux qui avaient besoin d'une pause; plusieurs hommes ont aussi travaillé

dans l'ombre pour s'assurer du succès de l'évènement. Ils furent vraiment une bénédiction durant la longue route vers le sanctuaire.

Le pèlerinage s'est terminé le dimanche avec une petite procession des statues de Notre Dame et de St Joseph vers le sanctuaire, suivie par une Grand Messe Solennelle. À chaque année des hommes dévoués et patients passent la nuit précédente à rôtir un cochon en vue du pique-nique de l'après-midi du dimanche. Les dames de Calgary fournissent quant à elles les salades et les desserts, et la fête peut alors commencer! De gros nuages noirs s'amassèrent cependant, menaçant de ruiner le pique-nique, mais ce ne fut qu'une menace, et le seul tonnerre qui se fit entendre fut produit par une partie de soccer où de nombreux pèlerins s'en donnèrent à cœur joie, malgré la longue marche.

L'intention de ce onzième pèlerinage à St Joseph fut l'accroissement des vocations en notre paroisse. Puisse Notre Dame et St Joseph nous obtenir cette précieuse faveur et inspirer de généreuses âmes.



Nouvelles de New Hamburg, Ontario

Par M. l'abbé Peter Scott Traduction : Abbé P. Girouard

L'esprit de compétition a régné alors qu'on se préparait au premier Jog-a-thon de notre école, lequel eut lieu l'après-midi du 3 juin, jour de la Fête-Dieu. Même s'il était clair que les classes de 5 et 6ème années étaient assurées de la victoire, il restait quand même à savoir qui allait ramasser le plus d'argent et, bien sûr, qui allait faire le plus de tours de la piste longue de 1/8 mile. Après la grand'messe du matin, les étudiants coururent à deux moments différents : les élèves du primaire d'abord, puis ceux des classes du secondaire. Cependant, la pluie commença en même temps que la course du premier groupe; avec le temps celle-ci devint plus abondante, pour se transformer ensuite en véritable déluge accompagné de tonnerre et d'éclairs, et tout le monde fut bien trempé et on dut donner le signal de la fin. Toutefois, lorsqu'advint l'heure prévue pour la course des secondaires, la pluie avait cessée et nos garçons purent donc réaliser un plus grand nombre de tours, le maximum atteint fut en effet de 55!

La veille de cette compétition débuta la neuvaine préparatoire à la consécration de l'Académie Notre-Dame-du-Mont-Carmel, et tant les étudiants que les membres du personnel s'y joignirent, avec l'intention de recevoir en abondance les grâces de cette consécration, spécialement celle de l'engagement pratique envers le Christ Roi par la pratique des vertus de véracité, patience, gentillesse, délicatesse et charité, vertus qui ne vont pas de soi chez la jeunesse. Entretemps, l'école s'est aussi préparée à participer à la procession solennelle de la Fête-Dieu à St. Catharines, fête dont la solennité y fut célébrée le dimanche suivant la fête elle-même par M. l'abbé Wegner. La procession se déroula le long des rues de la ville et fut agrémentée par trois arrêts à des repositoires où eurent lieu des bénédictions du Saint Sacrement. Les garçons de l'école eurent l'honneur de servir lors de ces magnifiques cérémonies.

Lors de la Fête du Sacré-Cœur, le ven-

dredi 11 juin, toute l'école assista à une grand'messe. Auparavant, en vue de la cérémonie d'intronisation du Sacré Cœur, un socle avait été érigé dans l'atrium principal de l'école. Après la Messe, les élèves, parents, professeurs, et amis, se rendirent en procession à cet endroit, et une grande statue du Sacré Cœur y fut placée sur le socle, et la foule entreprit alors la récitation des prières de consécration au Sacré Cœur. Puis, durant des chants en l'honneur du divin Cœur, tous ceux présents signèrent le certificat d'intronisation, et celui-ci fut encadré et fixé au mur de l'école comme un memento perpétuel de la consécration de tous. Désormais, les étudiants réciteront tous les jours la brève formule de renouvellement de la consécration de l'Académie de Notre-Dame-du-Mont-Carmel au Sacré Cœur de Jésus.

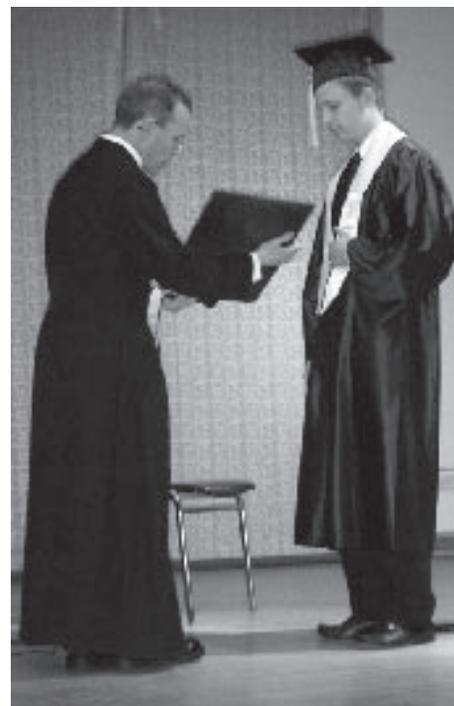
Ce n'est que quelques jours plus tard, le mardi 15 juin, qu'eut lieu notre première remise de diplômes. Jusqu'au dernier moment, les membres du personnel enseignant furent affairés à se procurer les certificats et les robes de cérémonie, les parchemins d'honneur et les épinglettes d'excellence, les T-shirts et les chandails de sport ornés du nom de l'école et de son emblème, conçu spécialement pour l'occasion.

La cérémonie du soir débuta par une Messe chantée en l'honneur de Notre Dame du Mont Carmel, en remerciement pour toutes les grâces de l'année écoulée. Puis, après une courte période dévolue aux rafraîchissements, tout le monde s'est rendu au gymnase pour le début des cérémonies. Après le discours du Directeur, on procéda à la remise des certificats de graduation. Le premier fut remis à notre seul élève de 12ème année, lequel est arrivé à l'école il y a deux ans. Puis on remit leurs certificats aux quatre élèves qui ont complété leur huitième année et qui passeront donc au secondaire l'an prochain. Seuls les deux garçons pourront cependant le faire à notre Aca-

démie, puisque celle-ci n'est pas mixte au secondaire. On a enfin remis leurs certificats aux enfants ayant complété leur maternelle et qui commenceront le primaire dans quelques mois.

Parmi tous ces honneurs et récompenses, le plus important fut certainement la Mention d'Honneur. Seulement trois étudiants se sont qualifiés pour cela, et on leur remit des parchemins et épinglettes d'excellence. Mais encore, on décerna aussi plusieurs récompenses pour des performances exceptionnelles en Histoire, en Athlétisme, et en Constance dans toutes les matières. On a finalement honoré pour leurs efforts les trois étudiants qui n'ont manqué aucun cours. L'esprit festif fut aussi favorisé par la vente au coût de \$20.00 de l'album de l'Académie pour 2009-2010, lequel contient les photographies de tous les événements de l'année écoulée.

Le dernier jour d'école fut le mercredi 16 juin et il ne fut pas gaspillé car chaque classe avait des examens, puis on passa au grand nettoyage et au rangement. Mais le compte à rebours fut joyeux car, à 15 h.30, les étudiants purent enfin quitter l'école et débiter leurs vacances. Plusieurs d'entre eux se dirigeant même vers Winona pour y assister aux Ordinations sacerdotales du vendredi 18 juin.



Henri IV au théâtre de l'Académie du Mont Carmel

Par Thomas Moynihan, étudiant et acteur Traduction : Abbé P. Girouard

Qui aurait cru qu'une école encore à ses débuts pût être capable de présenter un tel chef d'œuvre? Or, sous la direction de Mlle Jane Stannus et du Capitaine Marcel Stannus, c'est ce qu'ont accompli les garçons du Club d'Art Dramatique de Notre-Dame-du-Mont-Carmel. Les garçons étaient à l'œuvre depuis le début de cette année, s'assurant que la production serait de qualité avant d'oser la présenter. Puis, le 24 mai dernier, la pièce fut présentée devant 200 personnes, certaines venant même de St. Catharines, et en présence du Supérieur de District, M. l'abbé Jürgen Wegner, venu de Toronto pour l'occasion.

La pièce débute avec la décision du Roi d'Angleterre de quitter la Terre Sainte pour

retourner en son royaume à cause d'une révolte, alors que son fils le Prince Hal court la galipote et dévalise les campagnes en compagnie de son ami « digne de confiance » nommé Falstaff. Le Roi, rendu furieux par les plaintes envers son fils, rappelle celui-ci à la cour pour y subir une rebuffade. Mais durant ce temps on observe que les rebelles, sous la conduite de Hotspur, entreprennent de déposer le Roi et de diviser et se partager l'Angleterre. Dès le début de l'action, le spectateur est rivé à son siège, alors que le Duc de Douglas affronte et tue Sir Walter Blunt, pour se tourner en

suite vers le Roi dans le but de l'éliminer et, comme il est sur le point de réussir, le Prince Hal intervient et sauve la vie de son père en défiant le Duc. Par la suite on voit Hotspur prendre part à l'action en défiant le Prince mais, comme il est plein d'orgueil, il est battu par ce dernier, et la révolte est alors bel et bien étouffée. La pièce se termine avec le tableau de la cour se réjouissant des succès du Roi et de son fils et de la paix qu'ils ont restaurée en Angleterre.

Après la pièce les acteurs ont quitté la scène et ont passé le chapeau en vue d'aider l'école financièrement. L'audience les a félicités et leur ont dit qu'ils furent si bons qu'ils espéraient que les garçons remettraient cela l'an prochain. Permettez-moi de conclure en remerciant tous ceux qui ont mis la main à la pâte pour produire un tel succès, spécialement les acteurs, car sans leur travail acharné nous n'aurions pu avoir une si belle production théâtrale.



De la nature sauvage à la surnature!

Mr. Marc Tonogai Traduction : Abbé P. Girouard

Vous est-il déjà arrivé d'être poussé au bout de votre endurance et de trouver cela réjouissant? C'est l'effet que produisit sur ses participants le camp de canot-camping de la Fraternité en Ontario. Du lac Restoule à la baie Georgienne une petite bande a en effet pagayé courageusement à travers le dédale des cours d'eau du nord de l'Ontario. Ce fut une expérience impossible à oublier.



Venus des États-Unis, du Canada, et même de l'Allemagne, deux prêtres (abbés Wegner et May), trois séminaristes (MM. M. Potvin, C. Polley, et L. Barrett), deux cuisinières (Mlles C. Hartman et T. Herrmann), et huit garçons ont fait de ce projet une réalité. Les 13 hommes et garçons ont donc quitté les rives du lac Restoule pour un périple qui allait leur faire découvrir des endroits inconnus de la plupart. Ils durent faire face à des rapides et des chutes d'eau bruyants comme le tonnerre, à des essaims de ces monstres suceurs de sang appelés moustiques, à de la pluie diluvienne, à du soleil cuisant, à des renards affamés, et à tant d'autres choses qu'on retrouve dans la nature sauvage entourant la puissante Rivière Française, y compris de délicieux poissons on ne peut plus frais! Ce voyage a transformé nos garçons en hommes. Ils durent en effet pagayer sous toutes les températures, dormir sous la tente pendant dix jours consécutifs, manger de la nourriture préparée sur feu de bois, et malgré le manque de confort ils ont bien aimé cela. Bien que ce camp ait demandé beaucoup de travail, il a aussi procuré beaucoup de joies. On a pu se baigner, sauter à l'eau du haut de caps escarpés, descendre des rapides dans les canots (ou même parfois en dehors), pêcher, se bourrer la fraise de bleuets et framboises qui abondaient le long des berges et sur les îles. À la fin du camp, tout le monde était épuisé, et certains ne purent s'empêcher de dormir en route vers la maison, mais tous ont ressenti la fierté d'avoir accompli quelque chose de grand.

Une des raisons ayant guidé le choix de la Rivière Française pour y établir notre camp de canot-camping, mis à part le

fait qu'il s'agit d'une voie bien fréquentée avec de nombreux sites de campement, c'est que les Pères Jésuites d'autrefois la parcouraient pour visiter leurs missions. Grâce à notre navigateur et chef, M. l'abbé May, le groupe fut en mesure de voyager vers leur destination sans se perdre une seule fois, malgré un véritable labyrinthe de cours d'eau et de lacs. On put visiter quelques endroits où ces braves Jésuites ont passé et/ou ils ont été enterrés, comme Cross Island et Recollet Falls. Ceci nous permit de méditer sur les vies de ces hommes courageux. Ces pensées, tout comme la messe fréquente, le catéchisme, et les dévotions firent de ce camp un genre de petite retraite spirituelle où la proximité de la nature nous rapprocha du Créateur. Cela nous a aussi aidés à souffrir les inconforts des coups de soleil, des insectes, et de la faim, dans un esprit catholique en offrant tout cela au Bon Dieu. Les sermons des prêtres sur la Messe et le Corps Mystique du Christ fournirent aux garçons une meilleure compréhension de ces sujets et un désir d'appliquer leurs connaissances dans leur vie de tous les jours. À la fin de cette aventure excitante, les participants n'avaient pas seulement mûri dans leurs esprits et leurs corps, mais aussi dans leurs âmes.



Ce camp de canot-camping fut donc une grande et mémorable expérience pour les garçons, les cuisinières, les séminaristes, et les prêtres eux-mêmes. Tout le monde est retourné chez soi doté d'une plus grande force physique, morale, et spirituelle et avec un ferme désir d'utiliser dans le monde les vertus apprises et pratiquées au sein de la nature sauvage. En vérité, ce camp fut une expérience que les participants n'oublieront jamais!

